



Déclaration liminaire, CHSCT-D exceptionnel du 19 novembre
A Saint Etienne,

Monsieur l'IA-DASEN de la Loire,
Mesdames, messieurs les membres du CHSCT,
Mesdames, messieurs les représentants du personnel,

Une fois n'est pas coutume, le CHSCT de la Loire se réunit suite à une énième phase d'évolution des mesures sanitaires sur notre territoire.

A l'Unsa Education, nous avons conscience que nous sommes tributaires des conditions d'évolution de l'épidémie de Covid-19 et que tout n'est pas contrôlable. Cependant, une question se pose : alors que toute la population s'attendait à un renforcement des mesures sanitaires à la sortie des congés d'automne, comment est-il possible que l'Education Nationale ait encore une fois réussi à aussi mal anticiper cette évolution sanitaire et l'impact sur nos écoles et établissements ?

Prenons l'exemple des lycées : le protocole sanitaire renforcé n'a même pas tenu une semaine qu'il était déjà nécessaire de repenser le mode de fonctionnement pour un enseignement hybride.

Depuis le 2 novembre, les saisines CHSCT ne cessent d'affluer sur le registre en ligne : inquiétudes relatives au port du masque pour les enfants, relatives au port du masque toxique chez les adultes, dégradation des conditions de travail, organisation scolaire et notamment les modules piscines dans le premier degré, ménage et désinfection pas toujours assurés par les collectivités territoriales, brassage des élèves et manque cruel de remplaçant, ... les situations sont diverses et variées mais traduisent toute la même inquiétude et tension chez nos collègues. De plus l'absence de réponse à certains de ces signalements, dans certains cas répétés dans le temps et par différents agents, est inacceptable. Même si cela semble injustifié par la direction de l'établissement, une absence de réponse explicative aggrave le sentiment de mépris en plus de l'inquiétude sanitaire.

Le gouvernement nous a réservé un nouvel effet d'annonce depuis le retour des congés d'automne : la mise en place des tests antigéniques dans les établissements du second degré et en équipe mobile dans le premier degré. Les infirmiers de l'Education Nationale vont être détournés de leur mission première et en effectuer une autre pour laquelle ils ne seront peut être pas équipés et certainement pas formés ... Le CHSCT doit se poser une question : dans quelles conditions ces séries de tests pourront-elles être mises en place ? Avons-nous des locaux adaptés de partout (avec entrée et sortie distinctes, point d'eau, ...) ? Sommes-nous en capacité de gérer des files d'attente dans un collège ou un lycée ?

L'Education Nationale en demande beaucoup à ses infirmiers, personnels pour lesquels aucune compensation n'est à prévoir puisqu'ils ne sont reconnus ni par le Grenelle de l'Education Nationale, ni par le Ségur de la santé ...

Nos collègues, vos agents Monsieur l'IA-DASEN, sont fatigués, épuisés, résignés. Les mots manquent pour traduire l'état de tension dans les écoles et établissements. A l'Unsa Education nous avons la crainte que la moindre étincelle puisse faire naître des conflits au sein des équipes. Les directrices et directeurs sont sur tous les fronts, et vous savez combien ils sont nombreux : gestion de la sécurité et propreté de leurs locaux, gestion de l'information aux familles, gestion de la transmission de l'information aux collègues, coordination de l'équipe, lien avec la circonscription, et pour la plupart, enseignement quasi-quotidien. Les décharges de direction mensuelles (pour les écoles de 2 et 3 classes) ne sont quasi plus assurées depuis le mois d'octobre et les collègues assurant actuellement des intérim de direction ne sont malheureusement pas plus épaulés. Les pensez-vous inépuisables ?

A l'Unsa Education, nous vous avons alerté, à plusieurs reprises, sur le manque de soutien apporté aux directeurs, sur le manque de remplaçants dans le premier degré, sur l'absolu nécessité d'éviter des brassages trop importants d'élèves qui mettent en tension les équipes et ne permettent pas aux enseignants présents d'assurer la sécurité de tous et d'enseigner

sereinement. L'Unsa Education et le SE-Unsa espéraient des réponses de votre part, il n'en fut rien.

Que devons-nous en déduire ? Que vous n'avez pas les réponses ? Que vous n'avez pas les moyens de trouver de solutions ? Que vous ne voulez pas trouver de solutions ?

En attendant, sur le terrain, nous sommes condamnés à gérer des situations toujours plus tendues et plus complexes sans soutien de notre hiérarchie.

L'Unsa Education vous a déjà alerté, nous tirons une nouvelle fois sur la sonnette d'alarme : la confiance est rompue, ne jouez pas avec notre conscience professionnelle ! Elle est puissante, c'est elle qui nous pousse à être encore dans nos écoles et établissements aujourd'hui. Au rythme effréné sur lequel les personnels s'épuisent depuis maintenant plus de 6 mois, il est justifié de penser que la rupture est proche. Il en revient de votre devoir et de votre responsabilité, Monsieur l'IA-DASEN, de faire en sorte que nous ne l'atteignons pas.

***Pour l'Unsa Education,
Laurent Strauss et Mathilde Point***